

NATURE [BIODIVERSITÉ]

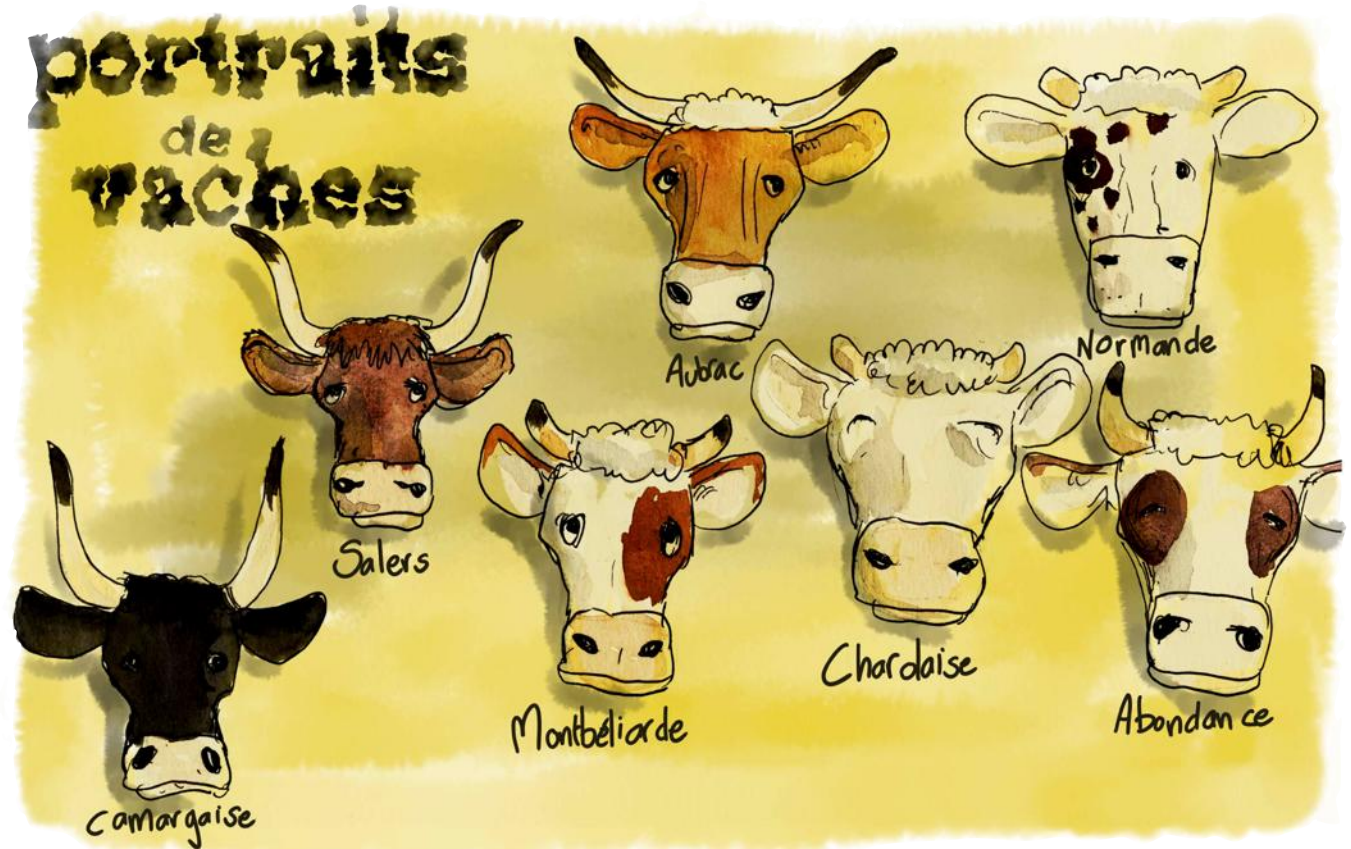
Des races vachement diversifiées

Chaque année au Salon international de l'agriculture, une race bovine est mise en avant. En 2015, ce fut la rouge flamande, qui en quelque sorte fut la reine de ce salon.

■ Pourquoi, aujourd'hui, se penche-t-on sur ces races quelque peu oubliées ?

Pour répondre à cette question, il faut retracer brièvement l'histoire du développement de l'agriculture. C'est à partir des lois d'orientation de 1960 et 1962, sous l'impulsion du ministre de l'Agriculture de l'époque, Edgar Pisani, que l'on privilégie une agriculture intensive, productive ; toujours plus de lait, toujours plus de viande. Le parlement français adoptera en 1966 une loi dite Loi sur l'élevage qui organisera le développement des productions animales, porcines, ovines et surtout bovines sur le territoire national.

Une des voies privilégiées, c'est l'amélioration génétique dont l'organisation sera justement largement modifiée par cette loi et ce, au bénéfice du plus grand nombre d'éleveurs. Les races les plus productives vont vite être



privilegiées et cela, en parfaite logique avec le choix de la spécialisation des élevages ; en production bovine on choisit la production laitière, ou la production de viande. C'est ainsi que dans un premier temps, les races à aptitude mixte ont progressivement été aban-

données par de nombreux éleveurs au profit des races dites spécialisées.

Mais de nombreux éleveurs ont voulu défendre un territoire, une production qui y est attachée, et des savoir-faire. Très souvent une race bovine locale dominante était concernée, qui pour beaucoup faisait entièrement partie de cet écosystème. C'est ainsi que, par exemple, en zone de production du comté, ce sera la race montbéliarde qui sera valorisée à travers cette production fromagère très reconnue. Concernant la production de viande, on retrouve les mêmes motivations des acteurs locaux.

Les motivations des éleveurs sont doubles : un attachement à un patrimoine, mais également un choix économique tout à fait pertinent, rendu possible par la ténacité d'agriculteurs qui se sont élevés contre une tendance à l'uniformisation des cheptels ! L'intérêt du maintien d'une plus grande diversité génétique est également patent à ce jour, au niveau des programmes nationaux d'amélioration génétique.

■ Maintenir une diversité génétique

L'intérêt de maintenir une diversité génétique au niveau des animaux d'élevage est triple. Un impératif génétique pour répondre à des besoins que l'on n'identifie pas actuellement, mais qui pourraient être cruciaux dans un avenir plus ou moins lointain. Un soutien à nos terroirs et à la diversité de la production agricole française, tous nos fromages ne sont pas fabriqués avec le lait d'une seule race laitière ! Toute la viande consommée n'est pas de la viande charolaise, limousine ou issue des troupeaux blonde d'Aquitaine.

Cette diversité et ce lien au terroir sont des caractéristiques, à présent, souvent recherchées par le consommateur, qui délaisse parfois l'uniformisation des produits de l'industrie agro-alimentaire. Enfin, ces productions à plus haute valeur ajoutée, permettent de maintenir une agriculture rémunératrice pour les éleveurs et ce, dans des conditions agronomiques parfois très difficiles.

Alain Delaveau
Docteur ingénieur, membre du Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan



Qu'en est-il des autres productions animales ?

« Pour d'autres productions les mêmes efforts sont maintenant déployés et lors des fêtes de fin d'année, sur France télévisions, des produits "haut de gamme" ont été cités tels que : la dinde rouge du Nord, la poule noire du Berry ou le porc Gascon. Ces productions, qui se démarquent nettement des filières dominantes, répondent à de réelles demandes à la fois des restaurateurs, mais aussi des particuliers qui veulent parfois cuisiner d'autres produits. C'est également une façon d'encourager le savoir-faire de nos éleveurs qui parfois sont contraints, malgré eux, d'entrer dans des filières standardisées. »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

RENDEZ-VOUS

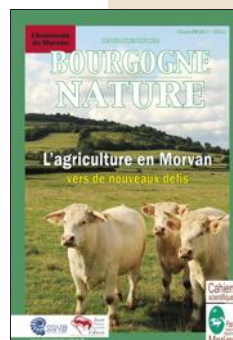
Tout un programme d'animations

En partenariat avec Latitude 21, Bourgogne-Nature et ses structures partenaires vous concocte un programme de sorties, conférences, expositions, animations, sur les sentiers du Grand Dijon et à Latitude 21. Programme des animations sur www.bourgogne-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature, conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. **Illustration** : Gilles Macagno. **Rédaction** : Alain Delaveau.

EN SAVOIR PLUS



Rendez-vous au fil des pages du Hors-série Bourgogne Nature n° 9 consacrées à L'agriculture en Morvan, resituée dans sa dynamique historique et culturelle.

L'agriculture de cette moyenne montagne est dominée par la production de bovins maigres qui reste aujourd'hui un atout pour les paysans morvandiaux.

Contact@parcdumorvan.org ou 03.86.78.79.57.

